

ISAAC ET JACOB : Se Battre pour la Famille et la Foi Genèse Partie 3, Chapitres 22 à 36

- Garder la foi
- Isaac : une image de Christ
- Querelles de famille
- Épouser la bonne personne
- La vision du ciel de Jacob
- Dieu transforme les gens

CE LIVRE parle du travail de Dieu dans la vie de deux grands hommes de foi : Isaac et Jacob, les fils et petit-fils d'Abraham. Dieu permit qu'ils soient tous trois à l'origine de la nation d'Israël, préparant ainsi la voie au Messie, Jésus-Christ. Isaac fut un type de Christ. Quant à Jacob, « le trompeur », Dieu dut d'abord opérer en lui une œuvre de transformation.

LES PUBLICATIONS MANNE proposent des commentaires bibliques écrits par Fred Morris. Ces éditions révisées offrent une version facile à lire, permettant une meilleure compréhension des textes. C'est un enseignement de base destiné à tous les lecteurs, avec notes additionnelles pour étudiants bibliques, professeurs et pasteurs.

CETTE EDITION vous est proposée dans un français simple. Elle donne un enseignement fondamental pour tous lecteurs et des notes supplémentaires pour les étudiants de la Bible, les enseignants et les pasteurs.

CES LIVRES sont à utiliser seul ou à étudier en groupe. Ils vous aideront à comprendre la vérité de Dieu Tout-Puissant, dont le nom hébreu est Yahweh. Il est vénéré par deux milliards de juifs et de chrétiens dans le monde. Ces livres vous aideront également à recevoir le salut et la vie éternelle à travers le Fils de Dieu, Jésus le Christ ou Messie, dont le nom hébreu est Yeshua. Ils vous aideront à parler de votre foi en Dieu et à Le prier. Ils vous aideront à éviter de faire fausse route dans la vie. Ils vous aideront à vivre une vie agréable à Dieu par la puissance de son Saint-Esprit promise aux croyants après la crucifixion et la résurrection de Jésus.

Publications Manne

COMMENTAIRES BIBLIQUES DE BASE

« Les secrets du Royaume de Dieu vous ont été confiés » (Marc 4.11)



ISAAC ET JACOB

Se Battre pour la Famille et la Foi

Commentaire d'enseignement
personnel ou par groupes d'étude
de Fred Morris

Traduit par Michelle Truschel



Genèse Partie 3 :
Chapitres 22 à 36

Au lecteur et au guide

Les commentaires bibliques Manne exposent la vérité de la Parole de Dieu en français simple et facile à comprendre. Vous pouvez utiliser ces livres pour étudier la Bible, seul ou en groupe. Dans ce dernier cas, il est préférable d'avoir un livret et une Bible par personne.



Lisons maintenant : indique que vous ou votre guide devez lire d'abord le passage biblique mentionné, puis le livret.



Parlons de ceci : pose des questions que l'on peut utiliser en groupes. Elles aident à vérifier la compréhension des versets bibliques. Utilisez-les comme test.



Les encadrés : ils contiennent des informations destinées essentiellement aux étudiants de la Bible, aux enseignants et aux prédicateurs. Elles concernent aussi bien les temps bibliques que le nôtre.

Remerciements : les citations bibliques sont prises dans la Sainte Bible, version le Semeur avec permission, textes copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Tous droits réservés.

Illustrations : Copyright © Global Recordings Network, utilisé avec leur permission.

Genèse Partie 3 Manne commentaire biblique © 2002, 2009 Fred Morris, Manna Publications (USA) Inc. Tous droits réservés

Dieu nous a permis d'imprimer ce titre dans les pays suivants :

Édition « anglais facile à lire » d'abord publiée au Royaume-Uni en 2002

Réimpression en 2002 au Kenya (anglais)

Réimpression en 2003 en Ouganda (anglais)

Réimpression en 2004 au Kenya (swahili) et en Ouganda (anglais)

Réimpression en 2005 en Ouganda (anglais)

Réimpression en 2006 en Ouganda, au Nigéria et au Ghana (anglais)

Réimpression en 2007 au Nigéria (anglais)

Édition « français facile » d'abord publiée en France en 2009

Réimpression en 2009 en R.D. Congo, Katanga (kiluba et français) et au Malawi (chichewa) et au Cameroun (anglais et français) et au Bénin (français)

Réimpression en 2010 au Cameroun (anglais et français), dans l'Union du Myanmar et au Libéria (anglais) et au Pakistan (saraiki) et au Burundi (kirundi) et au Zimbabwe (anglais) et en Égypte (arabe)

Réimpression en 2011 au R.D. Congo, Katanga (kisongye et français), Cameroun (français et anglais) et dans l'Union de Myanama (tiddim chin) et en Inde (telougou et anglais)

Réimpression en 2013 en Arménie (arménien oriental), R.D. Congo, Katanga (kiluba)

Réimpression en 2014, Éthiopie (amharique) Malawi (chichewa Braille), Pakistan (saraiki) Cameroun (français et anglais) et au Zimbabwe (anglais)

Réimpression en 2015 en Malawi (chichewa y compris Braille, anglais Braille) et l'Arménie (arménien oriental)

Réimpression en 2016 en Malawi (Braille anglais)

Réimpression en 2017 en Cameroun (français)

Réimpression en 2020 en Cameroun (anglais), Mozambique (portugais)

Publié par :	Imprimé par :
	Mise en page : MissionAssist (UK)
Dieu a permis que plus d'un demi-million de commentaires d'enseignement biblique Manne soient publiés en : Angola, Arménie, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cambodge, Tchad, République Démocratique du Congo (Kinshasa et Katanga), République du Congo (Brazzaville), Guinée Équatoriale, Égypte, Éthiopie, Ghana, Guatemala, Haïti, Inde, Côte d'Ivoire, Kenya, Kosovo, Libéria, Malawi, Mexique, Mongolie, Mozambique, Myanmar (Burma), Niger, Nigeria, Pakistan, Rwanda, Serbie, Sierra Léone, Afrique du Sud, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Togo, Ouganda, Zambie et Zimbabwe.	
Ils ont été traduits en 42 langues dont 2 en braille.	
Téléchargez plus de commentaires gratuitement sur : www.manna-publications.org.uk/French-downloads.shtml Également en anglais, portugais et espagnol. Contactez-nous à : www.manna-publications.org.uk En association avec Avail , UK organisme de bienfaisance enregistré 1017386	



Parlons de ceci :

1. Où Jacob enterra-t-il Rachel (35.19) ?
2. Qu'arriva-t-il quand elle mourut (35.18) ?
3. Qui étaient les Édomites ?
4. Où Jacob et la plupart des patriarches furent-ils ensevelis (49.29-30) ?

LA LIGNÉE FAMILIALE D'ABRAHAM

Abraham, Isaac et Jacob furent les premiers chefs d'Israël : on les appelle « Patriarches ». Dieu avait pour eux un but particulier : celui de montrer aux autres comment vivre par la foi en Lui, à travers ce qu'Il leur enseignait.

Par les promesses de l'Alliance faite aux Patriarches et leur confiance en Lui, Dieu démontra comment une relation entre Lui et l'homme était possible, établissant cela pour les générations futures. C'est ainsi que la bénédiction de l'Alliance divine s'est transmise de génération en génération par l'intermédiaire d'hommes et de femmes qui ont gardé la foi en Dieu.

Dans les prochains Commentaires Bibliques, nous étudierons la vie d'autres grands hommes de foi, comme Joseph, Moïse et David. Tous ont parlé d'un temps futur, celui où Jésus-Christ, le Fils de Dieu *viendrait dans le monde, offrant le salut à tous ceux qui croiraient en Lui.*

Genèse 3ème Partie ch. 22 à 36 : ISAAC et JACOB

INTRODUCTION

Cher lecteur, voici le 3ème commentaire du premier livre de la Bible. Il traite essentiellement du travail de Dieu dans la vie d'Isaac, fils unique d'Abraham et de Sara, et dans la vie de Jacob, second fils d'Isaac, appelé plus tard Israël.

Dans notre premier commentaire « Le commencement de toutes choses », nous avons parlé des origines du monde : Dieu a fait le monde et Il l'a fait parfaitement. Il a également fait les hommes et tout ce qui vit, et Il s'est réjoui de sa création.

Nous avons parlé, aussi, du péché des hommes et des femmes et de leur rébellion contre Dieu. Par égoïsme, ils commirent des actes répréhensibles. Dieu en fut affligé. Aussi, décida-t-Il de les détruire par le déluge.

Mais Il sauva Noé et ses trois fils, car ils croyaient en Lui, l'aimaient et l'adoraient. Les descendants de Japhet s'installèrent en Europe, ceux de Cham peuplèrent le sud de l'Afrique ; La famille de Sem se dirigea vers l'Asie : d'eux, furent issus les Juifs, les premiers chrétiens, les musulmans plus tard, et de nombreux autres peuples très religieux.

Rappelons que Juifs et musulmans ne croient pas en Jésus en tant que Fils de Dieu, Sauveur du monde entier, comme le font les chrétiens (qui attendent aussi son retour).

Dans le livret 2, nous avons dit que Dieu choisit Abraham pour qu'il enseigne la vérité divine. Noé et Sem vivaient encore quand Abraham était jeune homme. Aussi, savait-il très bien que Dieu avait puni le monde par le déluge. Abraham croyait en l'Éternel, et l'Éternel le choisit pour devenir le père d'une multitude qui aurait foi dans le seul vrai Dieu.

ABRAHAM, ISAAC ET LA RÉSURRECTION

Après Noé, Abraham fut choisi par Dieu pour réaliser son plan de salut et ramener les hommes à Lui. Abraham est connu comme le père de tous ceux qui croient dans le seul vrai Dieu, et l'adorent. (Romains 4.11).

Isaac, un des fils d'Abraham, fut choisi par Dieu (4.11), car il était le seul né de Sara. Il était spécial pour Dieu car, par lui débutait l'accomplissement des promesses divines faites à Abraham. L'apôtre Paul dit en Galates 4.22-23 : « Il est écrit qu'Abraham a eu deux fils, l'un d'une esclave, et l'autre d'une femme libre. Le fils de l'esclave a été conçu de manière toute humaine. Le fils de la femme libre, lui, a été donné à Abraham en vertu d'une promesse divine ».

Nous vous avons dit qu'Abraham était prêt à rendre Isaac à Dieu. Il croyait que Dieu sauverait son fils et le lui rendrait comme par une sorte de résurrection. Par-là, nous voyons qu'Isaac était un type de Christ. Jésus est le Fils choisi du Père. Il a sacrifié sa vie, mais Dieu l'a ressuscité des morts

Jésus retourna au ciel où Il reçut tout l'héritage de Dieu, son Père. Dieu sauva également Isaac de la mort et il hérita toutes choses de son père, en particulier

[Genesis part 3 Chapters 22-36 1st edition 2002, translated 2009]

des promesses de l'alliance que Dieu avait déjà conclue avec Abraham. Dieu sauva Isaac afin que beaucoup croient et reçoivent Son salut.

Quant à Jacob, il était l'un des fils jumeaux d'Isaac. Il fut transformé « d'homme pécheur », en « homme juste ». Lui aussi fut un « fils de la promesse divine », de cette même promesse faite à Abraham.

C'est important de lire notre Bible et d'apprendre ce qu'elle nous enseigne au sujet des grands hommes de Dieu, comme Abraham, Isaac et Jacob.

Dans les personnages bibliques, nous retrouvons souvent l'image de Dieu le Père, de Dieu le Fils et de Dieu le Saint-Esprit. Les enseignants chrétiens appellent cette ressemblance : « Typologie biblique ». À nous de rechercher les qualités de Dieu dans des hommes comme Abraham, Isaac, Jacob et Eliézer, le serviteur d'Abraham.



Parlons de ceci :

1. Que promit à Abraham l'Ange de l'Éternel ? (Genèse 12.1-3, 13.14-17, 15.13-21)
2. Qui sont les vrais fils d'Abraham ? (Hébreux 11)
3. En quoi Isaac est-il un type de Christ ? (Hébreux 11.19)



Typologie biblique

Par l'Ancien Testament, les enseignants de la Bible nous disent que de nombreuses personnes sont des types (ressemblances ou images) de Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Isaac était un type de Christ. Enfant unique d'Abraham et de Sara, il fut choisi par Dieu pour être sacrifié alors qu'il n'avait rien fait de mal. La vie de Jésus-Christ, le fils unique de Dieu, a été sacrifiée. Dieu épargna Isaac, et Abraham sacrifia un bélier à sa place. Jésus n'était coupable de rien mais Il mourut à cause du plan divin. Voilà pourquoi Jésus est appelé « l'Agneau de Dieu ». Dieu voulait que les péchés des hommes soient pardonnés en répandant le sang précieux de l'Agneau de Dieu. Dieu pardonne aussi nos péchés si nous croyons que Jésus est l'Agneau de Dieu et que nous obéissons à ses enseignements.

Donc, Isaac est un type de Christ et Abraham un type de Dieu le Père. De même, le serviteur d'Abraham est un type (ou une image) du Saint-Esprit.

L'histoire de Jacob montre la transformation que le Saint-Esprit peut opérer dans une vie. Le Père envoya son serviteur chercher une épouse pour son Fils. Le Saint-Esprit concentre notre attention et nos pensées sur le Fils, Jésus-Christ et sur le Père, Dieu, et non sur Lui-même. Dieu envoie le Saint-Esprit pour chercher tous ceux qui veulent s'unir à son Fils, Jésus-Christ, en devenant membres de son corps. C'est là, la véritable Église de Jésus-Christ.

JACOB RETROUVE ISAAC

Jacob continua son voyage vers le sud. Alors qu'il vivait dans le Néguev, Ruben, son fils aîné alla coucher avec l'épouse de son père, Bilha, et celui-ci l'apprit (35.22). Ce péché lui coûta la bénédiction divine (1 Chroniques 5.1).

Jacob atteignit enfin Mamré, près d'Hébron où il retrouva son père. De nombreuses années avaient passé depuis que Jacob avait quitté Laban, son oncle à Harân et beaucoup de choses étaient survenues dans sa famille. Nous avons là toute une liste d'événements qui nous montre comment les fils de Jacob arrivèrent en sécurité à Hébron, auprès d'Isaac.

Jacob considéra toujours Joseph comme le premier-né, parce qu'il était le fils de Rachel, la jeune fille qu'il avait aimée dans sa jeunesse. Plus tard, les descendants de Joseph eurent une double part d'héritage, part qui aurait dû normalement revenir à l'aîné des fils.

Le père de Jacob mourut âgé de 180 ans. Ésaü vint de Séir pour aider son frère à ensevelir leur père. Ensemble, ils taillèrent une nouvelle tombe dans la caverne de Makpéla et déposèrent là le corps d'Isaac (49.29-31). Puis Ésaü retourna chez lui. L'essentiel de la vie de Jacob s'arrête là. Il vécut en paix de nombreuses années encore. Ses fils prirent soin de lui dans sa vieillesse et il les bénit avant de mourir (49.1-28).

LA DESCENDANCE DE JACOB

La Bible mentionne spécialement Juda, le quatrième fils de Jacob et de Léa. Il a été comparé à un jeune lion et au Messie promis par Dieu. « Le Lion de Juda » serait issu de sa famille (49.9-10). Nous étudierons cela dans le prochain commentaire.

Les familles des onze autres enfants d'Israël ont toutes eu leur part à jouer dans l'histoire des Juifs et de la nation d'Israël.



Lisons maintenant : Genèse 36.1-43

LA LIGNÉE FAMILIALE D'ÉSAÛ

Ésaü aida Jacob à ensevelir leur père ; puis il retourna avec sa famille là où il s'était établi, dans la contrée montagneuse de Séir (appelée Édom plus tard).

Une courte histoire d'Ésaü est ajoutée à ce récit. Elle provient sûrement d'archives familiales. Le compte-rendu des huit premiers versets se poursuit dans les derniers.

D'abord, nous trouvons le nom des fils de Jacob, puis le nom des fils d'Ésaü et de ses femmes, puis celui de leurs familles (36.15). Le nom de Judith (une des femmes d'Ésaü) n'est pas dans cette liste. Des différences apparaissent dans les noms car certains documents peuvent venir d'Israël et d'autres d'Ésaü.

Les descendants d'Ésaü furent appelés Édomites et des rois gouvernèrent leurs villes. Aucun roi ne régna sur les tribus d'Israël jusqu'aux jours de Samuel.



Les noms de Dieu

Le Dieu de la foi chrétienne est UN en trois personnes : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit. Les chrétiens appellent cela la Trinité. Les patriarches connaissaient Dieu le Père par les lettres de son nom : YHWH. Actuellement, on l'écrit Yahweh. Les juifs nomment Dieu Adonaï quand ils lisent ces lettres. Yahweh est le Dieu des Hébreux. Il est le Dieu Saint d'Israël et le Dieu des chrétiens.

Yahweh a envoyé son Fils sur la terre en tant qu'être humain afin qu'Il meure sur la croix comme substitut pour nos péchés. Le nom hébreu de Dieu pour son Fils est Yeshua, ce qui signifie Salut. Aujourd'hui, nous disons Jésus. C'est la deuxième personne de la Trinité.

La troisième personne de la trinité est Dieu le Saint-Esprit dont le nom hébreu est Ruach Ha Kodesh.

L'Ancien Testament donne d'autres noms de Dieu :

- Yahweh Élohim : Dieu Tout-Puissant, le Dieu créateur
- Yahweh Jireh : le Dieu qui pourvoit
- Yahweh Rophe : le Dieu qui guérit
- Yahweh Shalom : le Dieu de la paix
- Yahweh Nissi : Dieu ma bannière (protecteur)
- Yahweh Sabaoth : le Dieu qui accueille
- Yahweh Roi : Dieu, mon berger
- Yahweh Ysedkenu : Dieu, notre justice
- El Shaddaï : le Dieu Tout-Suffisant
- El Élohé Israël : Dieu, le Dieu d'Israël
- Ehyeh asher Ehyeh : « Je suis ce que Je suis » ou « veux être ce que Je veux être ».



Lisons maintenant : Genèse 35.16-29

JACOB POURSUIT SON VOYAGE ET RACHEL MEURT

La grande famille de Jacob vécut en plusieurs endroits et se déplaça alentour pour nourrir ses troupeaux. Près de Bethléhem, Rachel enfanta un fils. L'accouchement fut difficile. La sage-femme essaya de l'aider et de la reconforter, mais elle ne survécut pas à la naissance. Elle eut juste le temps de murmurer un nom : Ben-Oni (fils de ma douleur), puis elle mourut.

Jacob appela cet enfant Benjamin (fils de ma droite). Benjamin grandit et devint un beau garçon, très proche de son frère aîné, Joseph.

Jacob enterra Rachel, son grand amour, dans un tombeau situé près de la route d'Ephrata (Bethléhem).

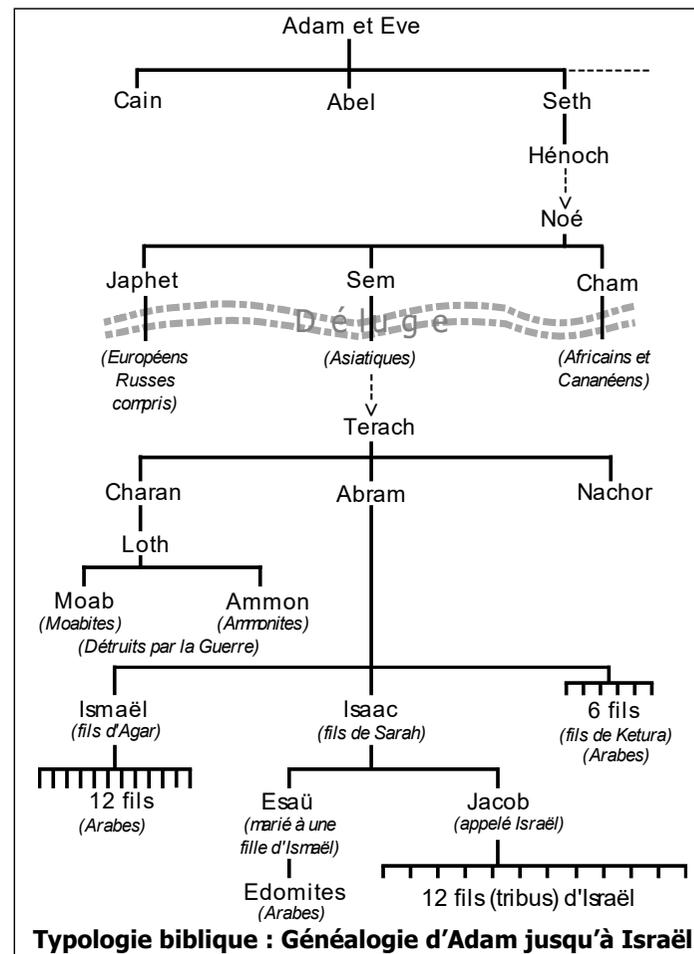
JACOB, CHOISI PAR DIEU, DEVIENT ISRAËL

La Bible nous révèle que Jacob, fils d'Isaac, devint un des personnages les plus importants de l'Ancien Testament. Dieu l'appela à faire partie de sa nouvelle alliance pour le salut de l'humanité. Petit-fils d'Abraham, fils d'Isaac, il était le troisième des grands patriarches. L'Écriture emploie souvent cette expression :

« le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ». Comme ses père et grand-père, il avait des faiblesses. Il chuta souvent, ne fit pas toujours ce qui était droit, et blessa ses proches. Mais comme pour Abraham et Isaac, sa foi s'affermi et Dieu put l'utiliser pour qu'il remplisse sa part dans l'accomplissement des promesses faites aux autres patriarches.

Nous comprendrons mieux Jacob si nous comprenons, qu'en prenant de l'âge, il fut de plus en plus conscient de ses chutes. Sa culpabilité

concernait surtout la manière dont il traita ses parents, son frère jumeau, et ses propres enfants. Cependant, Dieu fut avec Jacob et Il le choisit pour devenir le père des « douze tribus d'Israël ».





Lisons maintenant : Genèse 22

LA VRAIE FOI RENONCE À TOUT

Dieu ne voulait pas qu'Abraham sacrifie son fils Isaac, car Il avait strictement interdit les sacrifices humains. Le test de la foi d'Abraham mit en évidence la supériorité du plan divin. Plus tard, Jésus, le Fils de Dieu, est mort pour le péché du monde entier (Jean 3.16).

Toute vraie foi comporte la capitulation. Cela signifie que nous devons constamment rendre à Dieu ce qu'Il nous a donné (Matthieu 6.33). Abraham « sortit du monde » dans tous les sens du terme. Il abandonna ses intérêts terrestres ; il laissa derrière lui :

- Our et la confortable demeure paternelle, pour habiter sous une tente et se déplacer en permanence ;
- les choses et les lieux agréables de cette terre, comme ceux que choisit Lot, son neveu.
- Ismaël, symbole de ses « efforts charnels » pour fonder une famille (Hébreux 4.12).

Dieu préparait Abraham à lui abandonner ce qu'il avait de plus intime et de plus précieux, le fils de la promesse, son fils unique, Isaac. Les bénédictions accordées par Dieu doivent être redonnées au Donateur pour qu'Il les utilise comme Il l'entend. La foi d'Abraham demeurait en ce Dieu capable de ressusciter Isaac d'entre les morts ; aussi était-il prêt à le tuer. Mais un ange du Seigneur l'appela « Ne porte pas la main sur le garçon, ne lui fais pas de mal, car maintenant je sais que tu révères Dieu, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils unique » (Genèse 22.12).



Parlons de ceci :

1. Quel est le fondement de votre foi ?
2. La vraie foi soumet tout à Dieu. Vrai ou faux (Deutéronome 6.5) ?
3. À quoi Abraham a-t-il réellement renoncé ?

ABRAHAM ET ISAAC ONT OBÉI À DIEU

Tout vrai sacrifice comprend :

- *L'âme ou l'esprit de sacrifice.* « Dans son cœur » Abraham avait vraiment abandonné Isaac à Dieu (Hébreux 11.17). Notre sacrifice ne se trouve pas dans ce que nous faisons, mais dans le but que nos cœurs poursuivent (Esaïe 1.10-13). Dieu accepte l'adoration de nos cœurs, non le travail de nos mains. Beaucoup de gens vont adorer le dimanche, mais leur cœur est éloigné de Dieu ! Ils ont une forme de piété mais ils renient ce qui en fait la force (2 Timothée 3.5).
- *La victoire du sacrifice.* La victoire n'est pas dans le sacrifice, mais dans le pardon et la vie nouvelle qu'il communique. L'objectif unique et final de Dieu, au travers de tous les sacrifices de l'Ancien Testament, était d'accorder sa paix et sa bénédiction. Abraham prononça des paroles de foi et de victoire



Un cœur pur et une vie pure

Chaque disciple a besoin d'être sanctifié dans sa marche terrestre. Nous voulons la bénédiction divine, mais nous traînons les péchés de notre vie passée. Certaines choses semblent assez inoffensives : l'apitoiement sur soi, les pensées impures, les jeux d'argent, les livres et les films mondains, mais elles appartiennent à notre vie charnelle. Si donc quelqu'un veut être l'ami du monde, il se fait l'ennemi de Dieu (Jacques 4.4).



Lisons maintenant : Genèse 35.9-15

JACOB ARRIVE ENFIN À BÉTHEL

Quand Jacob arriva en ce lieu, il bâtit un autel à El Béthel, le Dieu de Béthel. C'est là que Dieu lui était apparu autrefois. Il lui apparut encore et lui dit : « Ton nom est Jacob, mais tu ne seras plus appelé ainsi, ton nom sera Israël » (35.10). Le premier autel dressé par Jacob avait été un autel de crainte ; celui-ci était un autel de foi.

Ce n'est pas parce qu'il était à Béthel que Jacob fut béni : c'est à cause du Dieu de Béthel, El-Shaddaï, le Dieu Tout-Puissant pour le garder en sécurité !

Dieu rappelle à Jacob son nom nouveau et sa nature nouvelle : il est maintenant Israël, béni de Dieu et non plus Jacob, l'imposteur. Il avait toujours su que le frère aîné servirait le plus jeune (25.23) et que Dieu le bénirait. Mais il commit l'erreur de faire la volonté divine par ses propres moyens. Désormais, pas à pas, Jacob entra dans une nouvelle vie agréable à Dieu. Rappelons-nous que c'est le travail du Saint-Esprit que de nous donner une vie nouvelle semblable à celle du Christ.

Quand Dieu eut fini de lui parler, Jacob sut que la présence divine s'était retirée ; aussi il rassembla des pierres et bâtit une stèle. Il y versa une libation et y répandit de l'huile. Puis il s'offrit lui-même comme serviteur de El-Shaddaï, le Dieu qui nous aide quand nous avons besoin de Lui.



Parlons de ceci :

1. Quand Dieu nous parle d'une manière particulière, nous devons nous offrir à Lui tout à nouveau (Romains 12.1-2).
2. Pourquoi Jacob a-t-il quitté Sichem ? (35.1).
3. Pourquoi Dieu a-t-il changé le nom de Jacob en « Israël » ?



Lisons maintenant : Genèse 35.1-8

JACOB RETOURNE À BETHEL

Ce chapitre rassemble des moments d'histoire qui ne sont pas forcément chronologiques. Jacob savait qu'il devait mettre de l'ordre dans sa vie

- Ses fils se conduisaient mal.
- Il fallait que lui-même vive dans la sainteté.
- La promesse et la bénédiction divines devaient passer par l'un de ses fils, mais lequel ?
- Il avait besoin de la direction de Dieu car son nom était méprisé à Sichem

Dieu lui parla et lui dit : « Pars, rends-toi à Béthel et fixe toi là-bas. Tu y construiras un autel au Dieu qui t'est apparu quand tu fuyais ton frère Ésaü (35.1), (28.13).

Jacob obéit à Dieu. Il demanda aux siens de se purifier eux-mêmes (35.2). En tant que chef de famille, il avait la responsabilité de les conduire dans les choses de Dieu.

La bénédiction de Dieu nous confère des responsabilités. Dieu nous dit : « Soyez saints dans tout votre comportement... Soyez saints, car Je suis saint » (1 Pierre 1.15-16).

DÉBARRASSEZ-VOUS DE VOS IDOLES

« Faites disparaître les dieux étrangers qui se trouvent au milieu de vous. Purifiez-vous et changez de vêtements ! » dit Jacob à ses fils et à ses serviteurs. « Nous allons partir et nous rendre à Béthel, où je construirai un autel dédié à Dieu ... » (35.2-3).

La famille de Jacob conservait des idoles dans ses tentes. Ils donnèrent donc à Jacob tous leurs dieux étrangers et leurs boucles d'oreilles et Jacob les enterra. Peut-être croyaient-ils que leurs boucles les protégeaient contre les démons, superstition commune au Moyen-Orient ! Presque tout le monde portait des fétiches et les payait même très cher. Les mères en mettaient sur leurs enfants dès leur naissance pour les protéger des mauvais esprits.

Puis Jacob rassembla toute sa famille et ils partirent pour Béthel. Notons que « Dieu frappa de panique les villes environnantes, de sorte que personne ne poursuivit les fils de Jacob » (35.5). Cela faisait partie de la protection de Dieu. Son armée d'anges était toujours avec eux. Beaucoup de gens, à Sichem voulaient les poursuivre et les tuer.

« Tu es un abri pour moi », a écrit David, « Tu me gardes du danger » (Psaumes 32.7). La protection divine n'est pas quelque chose qui va et qui vient. Jacob pouvait en bénéficier tant qu'il vivait sous la bénédiction de l'alliance du Seigneur Dieu.

quand il dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne ; le garçon et moi nous irons jusque là-bas pour adorer Dieu, puis nous reviendrons vers vous » (Genèse 22.5 ; Hébreux 11.19).

Les sacrifices de l'Ancien Testament sont prophétiques. Ils désignent à l'avance le sacrifice de Jésus (Luc 23.33), et vous le constatez quand Dieu a offert Jésus-Christ, son agneau spécial, sur la croix du Calvaire. Dieu s'était fixé un but, quand, au commencement, le péché entra dans le monde ; et c'est pour accomplir Sa volonté que Jésus est mort (Genèse 3.15). Le Calvaire est une partie du Mont Morija, là où Dieu demanda à Abraham de sacrifier Isaac. Bien des années plus tard, le temple de Jérusalem fut édifié à cet endroit-là.

Qu'en est-il d'Isaac dans l'histoire d'Abraham, homme de foi ? Il se soumit à la volonté de son père et l'accompagna jusqu'à l'autel pour être offert en sacrifice. Il lui fit confiance. C'est une autre raison qui fait d'Isaac un type de Christ. Jésus monta sur la croix du Calvaire, faisant ainsi la volonté de son Père. En se sacrifiant pour nous, Il devint « l'Agneau de Dieu ». Les mots d'Abraham : « Dieu pourvoira lui-même à l'agneau » étaient prophétiques (Genèse 22.8).

Isaac apprit tout ce qui concernait l'intérêt, la volonté et les provisions de son père terrestre et de son Père Céleste à son égard. Il hérita aussi bien des promesses divines faites à Abraham que des bénédictions terrestres.



Lisons maintenant : Genèse 23

LA MORT DE SARA

Abraham avait parcouru le pays et était retourné, au Nord, jusqu'à Hébron, appelé Kirjath-Arba en ce temps-là. (Josué 14.15). Il était – et a toujours voulu le rester – un bédouin, un nomade vivant sous tente, un « étranger et un inconnu » selon ses propres mots (23.4).

Abraham et Sara avaient partagé une longue vie ensemble. Elle mourut à 127 ans, et son époux dut trouver un lieu où déposer son corps.

Une tribu locale, les Hittites, possédait un terrain avec une caverne. Abraham acheta le terrain et enterra le corps de Sara. Ce fut la place funéraire où furent ensevelis Sara, Abraham, Isaac, Rébecca, Léa et Jacob (49.29-31).



Lisons maintenant : Genèse 24.1-9

UNE FEMME POUR ISAAC

Abraham et les siens vivaient en Canaan. Tous les peuples alentours étaient idolâtres. Ils ne connaissaient pas le seul vrai Dieu Yahweh, et leur conduite était mauvaise. Parce qu'Abraham aimait Dieu, il désirait pour son fils, une jeune fille qui avait la même foi.

Jusqu'à-là, l'Éternel avait béni Abraham dans tous les domaines. Maintenant, Il voulait y ajouter la bénédiction d'une jeune fille qui conviendrait à son fils Isaac. Les parents doivent se sentir concernés par les conjoints de leurs fils et de leurs filles ; Quant à Isaac, il était tout à fait spécial ! Il ne pouvait pas épouser une

cananéenne païenne. Abraham chargea son serviteur d'une mission qui demandait un long voyage : il devait visiter la famille de son frère, et ramener une femme pour Isaac. Eliézer connaissait certainement l'endroit où vivait Nahor et les siens.

Avant de partir, il demanda : « Peut-être cette femme ne voudra-t-elle pas me suivre dans ce pays-ci » (24.5). Cela nous rappelle que celui qui accepte Christ, le fait librement. Dieu n'exerce aucune pression sur ceux qui croient, même s'Il permet certaines circonstances qui les amènent à Lui. Le Saint-Esprit, alors, les pousse à faire la volonté du Père.

Abraham croyait que l'Esprit de Dieu guiderait son serviteur (24.7). Il rappela à Eliézer comment Dieu l'avait fait sortir d'Our, lui avait parlé, et promis d'être toujours avec lui. Ce même Dieu « enverrait son ange devant lui » assura-t-il à son serviteur (24.7). Le Père Abraham utilisa son serviteur pour accomplir sa volonté.

De même, Dieu le Père utilise son Esprit pour nous pousser à Lui obéir. Nous pouvons, alors, choisir de faire ce qui est juste, ou désobéir et choisir le mal.

Eliézer obéit à Abraham et chargea les chameaux pour le voyage ; il partit pour Harân, afin de trouver une femme pour Isaac chez le frère d'Abraham, Nahor. Le serviteur emporta toutes sortes de biens excellents appartenant à son maître : or, vêtements et nourriture délicate. La grande richesse d'Abraham lui permettait de combler de présents Nahor et chaque membre de sa famille.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Abraham envoya-t-il son serviteur chez Nahor, en Mésopotamie ?
2. Que dit Abraham pour encourager Eliézer (24.7) ?
3. Qu'est-ce qu'Eliézer promit de ne pas faire (24.8) ?



Lisons maintenant : Genèse 24.10-59

APRÈS PLUSIEURS JOURS DE VOYAGE ...

Après plusieurs jours de voyage, le serviteur arriva à Harân. Dieu le conduisit juste au bon endroit. C'était le soir, le moment où les femmes sortent pour puiser de l'eau (24.11). Il fit s'agenouiller les chameaux près d'un puits, et il attendit que quelqu'un vienne et puise de l'eau pour lui et ses bêtes. Il pria : « Éternel, Dieu d'Abraham mon maître, ... aide-moi, ... je me tiens près de la source et les filles des habitants de la ville vont venir puiser de l'eau. Que celle à qui je dirai : « S'il te



Isaac, Abraham et son serviteur



Lisons maintenant : Genèse 33.1-20

JACOB RENCONTRE ÉSAÛ

« Jacob scruta l'horizon et aperçut Ésaü qui arrivait avec quatre cents hommes... » (33.1). Il se prosterna sept fois jusqu'à terre avant d'arriver devant son frère » (33.3). Ésaü ne s'attendait pas à cela ! Il courut à sa rencontre, le prit dans ses bras, se jeta à son cou et l'embrassa. Tous deux se mirent à pleurer » (33.4).

En voyant femmes, enfants et serviteurs, Ésaü demanda qui ils étaient. Jacob répondit : « ce sont les enfants que Dieu dans sa grâce, a donnés à ton serviteur » (33.5). Puis toutes les familles revinrent sur leurs pas et se prosternèrent devant Ésaü : les servantes et leurs enfants d'abord, Léa et ses enfants ensuite, et enfin, Rachel et Joseph.

Jacob reconnut qu'il avait eu peur et que tous ses présents étaient destinés à obtenir la faveur de son frère. Ésaü répondit : « J'ai beaucoup de biens, garde ce qui est à toi » (33.9). Dieu avait transformé le cœur de Jacob et avait fait de lui un homme nouveau, forgeant ainsi son caractère.



Lisons maintenant : Genèse 34.1-31

DINA ET LES HOMMES DE SICHEM

Arrivés en Canaan, Jacob et les siens installèrent leurs tentes près de la ville de Sichem. Sichem était fils de Hamor, le Hévien ; il était « roi » de la région où campait Jacob.

Dina, la fille de Jacob, alors adolescente, sortit pour visiter les jeunes filles du coin. Elles étaient païennes et ne connaissaient pas le Dieu de Jacob. Dina n'aurait jamais dû sortir seule dans un pays étranger ! Ce qui arriva montre que Jacob se conduisit en insensé en demeurant à Sichem. Il aurait dû obéir à Dieu et continuer jusqu'à Béthel, où il avait, d'abord, rencontré Dieu.

Le fils du roi remarqua Dina, coucha avec elle et l'enleva. Les fils de Jacob entrèrent dans une grande colère. Lévi et Siméon, tous deux fils de Léa, punirent les hommes de la ville. Ne pouvant attaquer la cité tout seuls, leurs frères se joignirent probablement à eux. Ils commirent un acte perfide et cruel que leur père condamna plus tard. (49.5). Dieu dit : « C'est à moi qu'il appartient de faire justice ; c'est moi qui rendrai à chacun son dû » (Romains 12.19). Jacob savait que c'était mal de laisser ses fils et ses filles s'unir à des familles cananéennes. Son propre frère, Ésaü, était tombé dans le péché en faisant cela.



Parlons de ceci :

1. Jacob et sa famille habitaient tout près du peuple de Sichem, aussi ont-ils été tentés de vivre comme eux : vrai ou faux ?
2. Jacob fut un père faible : de quel prix l'a-t-il payé ?



Grandes jambes et grande foi

Il y a quelques années, je visitai la tribu « Macu » dans la jungle amazonienne. Le premier jour de mon arrivée, plusieurs personnes retroussèrent mes pantalons et reniflèrent mes mollets. Quand j'ai demandé au missionnaire pourquoi ils faisaient cela, il m'a répondu : « Vous êtes probablement le plus vieil homme qu'ils ont eu l'occasion de voir. Quand un guerrier atteint un âge très avancé, ce sont ses jambes qui le lâchent en premier. Sa force est dans ses jambes ! ».

Je compris mieux, alors, ce que Jacob vécut quand un ange le frappa à la cuisse !

L'ange de Dieu le bénit en lui donnant un nom nouveau. « Désormais, tu ne t'appelleras plus Jacob mais Israël » (il lutte avec Dieu ou il gouverne comme un prince de Dieu. - On a suggéré de nombreux autres sens -). Désormais Jacob devint un homme de foi comme son père et son grand-père.



Marcher dans les voies de Dieu et en parler

Il est facile de choisir Dieu maintenant et de suivre les anciennes voies de Jacob quand vient l'épreuve ! Mais ceci ne nous rend pas heureux. Si nous marchons selon la volonté de Dieu dans les moments difficiles et non selon nos propres désirs, notre foi grandira. Paul a écrit : « Je prends plaisir à la loi de Dieu (Torah). Mais je vois bien qu'une autre loi est à l'œuvre dans tout mon être : elle combat la loi qu'approuve ma raison et elle fait de moi le prisonnier de la loi du péché » (Romains 7.22-23-24). « Qui me délivrera ? » s'est écrié Paul. Il connaissait la réponse : « Dieu soit loué : c'est par Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 7.24-25).

Jacob allait réussir non par ses propres forces, mais avec celles que Dieu lui donnerait. Le « faire » et le « dire » du chrétien doivent aller de pair. « Qu'il se détourne du mal celui qui affirme qu'il appartient au Seigneur » (2 Timothée 2.19). Il doit aussi se détourner de la confiance qu'il a en lui-même. Jacob donna ce témoignage : « J'ai vu Dieu face à face et j'ai eu la vie sauve » (32.31).

Que ce soit aussi notre témoignage. Par la mort de notre Seigneur Jésus-Christ, nous sommes admis dans la présence de Dieu. Parce que nous sommes purifiés, Dieu peut nous dire : « Approchons-nous donc du trône de la grâce ... » (Hébreux 4.16).

plaît, penche ta cruche pour me donner à boire » et qui me répondra : « Bois, et je vais aussi faire boire tes chameaux », soit celle que Tu destines à ton serviteur Isaac » (24.13-14).

Il demanda à Dieu plusieurs signes : cette femme devrait être :

1. généreuse
2. prête à aider un voyageur
3. bonne avec les animaux
4. ardente au travail.

Eliézer leva les yeux et il vit une belle jeune fille, portant une cruche sur l'épaule. Elle était vierge. Il l'observa, tandis qu'elle remplissait sa cruche d'eau. Elle paraissait courageuse et bien disposée. Elle prononça les mots qu'il désirait entendre : c'était le signe qu'il avait demandé à Dieu. Dieu lui répondait et il sut que cette jeune fille était la bonne. Elle lui révéla qu'elle était la petite-fille de Nahor, le frère d'Abraham.

Alors, rempli de joie, Eliézer inclina la tête et remercia Dieu. Il offrit à la jeune fille deux bracelets d'or et lui demanda de retourner rapidement auprès de sa mère. Dieu avait fait réussir son voyage en le guidant au bon endroit, et en lui accordant une femme pour Isaac.

Chez Nahor, il parla avec le père et la mère de Rebecca. Il leur parla d'Abraham, son maître, et de la façon dont Dieu l'avait béni. Il leur parla d'Isaac, de sa foi toute semblable à celle de son père, et de son désir de trouver une femme aimant Dieu. De la même manière, le Saint-Esprit nous fait progresser dans la connaissance de Dieu le Père et de Dieu le Fils.



Dieu veut aussi nous guider

Dieu veut nous guider si nous le Lui demandons. Il veut nous montrer la personne que nous devons épouser. Oui, il veut un mari ou une femme pour nous. Et Il veut diriger chaque domaine de notre vie. Jésus dit : « le répète, si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai » (Jean 14.4). Mais, comme Eliézer, nous devons connaître quels sont les désirs de notre Père Céleste. Nous devons demander l'action du Saint-Esprit, et nous attendre à ce qu'Il nous guide au cœur de la volonté du Père, et à la ressemblance du Fils, le parfait exemple.

Jésus a été le Serviteur par excellence. Il descendit du ciel pour nous rencontrer et nous conduire à Dieu. Il vint pour nous parler des plans divins, car Il connaissait ce que Dieu voulait accomplir. Dieu est riche en bénédictions, et toutes ses promesses sont nôtres, si nous nous détournons de nos mauvaises voies pour suivre Jésus, et obéir aux commandements divins. Rebecca abandonna tout pour rejoindre Isaac. Pourquoi faisons-nous de même pour suivre Christ ? Parce qu'Il nous a aimés et s'est donné Lui-même pour nous. « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son fils unique, pour que tous ceux qui mettent leur confiance en Lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle » (Jean 3.16).

La prière du serviteur était très simple (23.12-14) :

1. Il pria avec foi pour la réussite du projet d'Isaac.
2. Il connaissait les désirs d'Abraham.
3. Il demanda à Dieu une réponse claire, facile à comprendre.

Il crut que Dieu choisirait Lui-même une femme pour Isaac.

Lisons maintenant : Genèse 24.60-67

TOUTE LA FAMILLE D'ABRAHAM CONSENT À CE MARIAGE

La famille de Rébecca essaya de la dissuader de partir tout de suite. Mais la marque d'un vrai disciple, c'est sa réponse immédiate à l'appel de Dieu (Matthieu 4.22). Quand le frère et la mère de Rébecca lui demandèrent quelle était sa décision, elle dit : « Oui ! ». Et ils la bénirent. « Toi, notre sœur, puisses-tu devenir la mère de milliers de milliers et que ta descendance se rende maître de tous ses ennemis ! » (24.60).

Isaac épousa Rébecca ; il l'aima et la conduisit dans sa tente qui avait été celle de sa mère.

Lisons maintenant : Genèse 25.1-18

LA MORT D'ABRAHAM

Après la mort de Sara, Abraham épousa Qetoura dont il eut plusieurs fils. Dieu ne considéra pas Qetoura comme la vraie femme d'Abraham ; quand ses fils grandirent, leur père leur fit des donations et les éloigna dans un pays d'Orient (25.6). Chacun d'eux eut une large descendance, ce qui, plus tard, fut une cause de troubles pour les petits-fils d'Isaac dont ils furent les ennemis.

Abraham mourut après avoir vécu cent ans en Canaan (12.4, 25.7). Isaac et Ismaël se retrouvèrent pour enterrer leur père.

Isaac reçut à la fois la bénédiction de Dieu (25.11) les promesses de l'alliance divine et l'héritage d'Abraham (25.5). Ainsi, les promesses de l'alliance passèrent à Isaac, puis à Jacob, le fils d'Isaac. Ismaël, les fils de Qetoura et Ésaü, le jumeau de Jacob, en furent exclus selon la volonté de Dieu.

Lisons maintenant : Genèse 25.19-34

LA FAMILLE D'ISAAC

Ici débute ce qui touche à la vie de Jacob dans l'histoire de la famille d'Abraham et d'Isaac. Il est d'abord question de la promesse faite à Rébecca, la femme d'Isaac (25.23). C'est même plus qu'une promesse, c'est une prophétie, donnée par Dieu en réponse directe à sa prière. Dieu lui parla au sujet des jumeaux qu'elle mettrait au monde, ce qu'ils seraient et ce qui leur arriverait.

Lisons maintenant : Genèse 32.22-32

JACOB LUTTE AVEC DIEU

Le soir venu, Jacob emmena sa famille et ses troupeaux et leur fit passer le torrent de Yabboq. Resté seul, il vit venir un homme qui commença à lutter avec lui. Jacob ne savait pas encore que c'était un ange qui avait quitté le camp et était venu pour l'affronter.

« Il lutta avec lui jusqu'à l'aube » (32.25). L'ange ne le domina pas et Jacob ne capitula pas. Il avait rencontré des situations difficiles auparavant et il avait toujours vaincu. Peut-être pensa-t-il qu'il allait gagner aussi cette bataille !

Donc, Jacob eut le dessus et il implora une bénédiction avec larmes. Il savait que cet homme était l'envoyé de Dieu et que Dieu seul pouvait le bénir.



À l'aube, l'ange demanda : « Quel est ton nom ? » (32.28). Alors l'ange lui donna un nouveau nom : Israël (il lutte avec Dieu) (32.29). « Tu as lutté avec Dieu et avec les hommes et tu as vaincu ». (32.29). Jacob avait lutté avec Dieu, obtenu sa bénédiction mais il en ressortait boiteux. Cette infirmité lui rappela constamment qu'il était sous le regard divin. Il vit que sa « vieille nature » était soumise au contrôle de Dieu.

Nous pouvons lutter comme Jacob ou suivre la voie de Dieu ouvertement et honnêtement. Nous pouvons nous confier en nous-mêmes ou nous en remettre aux soins de Dieu. Nous avons le choix ; mais sachons qu'il nous faut une foi forte pour suivre le Seigneur jusqu'au bout.

Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. En effet, celui qui est préoccupé de sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera » (Marc 8.34-35).

Parlons de ceci :

1. Que devint l'indépendance de Jacob quand il se retrouva seul avec l'ange de Dieu ?
2. Dans les temps troublés, que devons-nous faire si notre confiance en Dieu est totale ?
3. Le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac est-il le vôtre aussi ?
4. De quelles promesses divines est-il important de vous souvenir ?
5. Pourquoi Dieu a-t-il lutté toute une nuit avec Jacob sans le détruire ?

comptait encore sur lui-même. Il fut saisi de peur quand il apprit que son frère Ésaü venait au-devant de lui, et il lui envoya des messagers.

JACOB DÉSIRE LA PAIX

Jacob désirait vivement retrouver l'amitié de son frère. C'est toujours ce que recherche un vrai chrétien. Il envoya un message plein d'humilité à Ésaü, s'appelant lui-même « son serviteur », et lui prépara un présent. Il voulait tellement plaire à son frère (32.5) qu'il se mettait à son service ! Maintenant, Jacob ne fuyait plus ; Dieu l'avait béni et il avait de quoi pourvoir aux besoins de sa famille et de ses troupeaux, mais il tremblait toujours devant Ésaü !

Les messagers revinrent et firent cet effrayant rapport : « Nous sommes allés trouver ton frère Ésaü, et le voilà qui vient à ta rencontre – avec quatre cents hommes ». L'angoisse saisit Jacob. Il répartit en deux camps ses femmes, ses enfants et son bétail (32.8). Il avait peur que son frère vienne le tuer « sans épargner ni mère, ni enfant » (32.12).



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Dieu montra-t-il son armée d'anges à Jacob ? (32.11-12).
2. Qu'est-ce qui effrayait le plus Jacob ?
3. Qu'est-ce que sa peur lui a fait faire ?

JACOB MONTRE SA PEUR

La foi de Jacob n'était pas totale. Il envoya à Ésaü un présent accompagné de paroles de bénédiction. À sa foi, il ajoutait les œuvres (Jacques 2.14). Nous aussi, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour être en communion avec les autres croyants, mais nous devons aussi croire que c'est Dieu qui nous ouvre la route.

Le cadeau de Jacob se composait de divers animaux qu'il confia à un berger et son message était : « De la part de ton serviteur Jacob ».

Dieu désirait toute la confiance de Jacob, mais celui-ci comptait sur sa sagesse et sa force pour obtenir la bénédiction de son frère. Dieu aurait aimé voir la foi d'Abraham et d'Isaac agir en Jacob. Ses craintes bloquaient une vraie vie de foi. Il pria Dieu (32.9) mais il doutait toujours.

Jacob pria : « Dieu de mon père Abraham et Dieu de mon père Isaac ... » (32.10). D'abord, il s'associa lui-même au Dieu de ses pères, le Seigneur, Yahweh, car il jouissait de la bénédiction de l'alliance de Dieu avec Abraham (Genèse 13.6, 22.17-18). Puis il rappela à Dieu sa promesse : « Éternel, tu es celui qui m'as dit : retourne dans ton pays ... et je te ferai du bien » (32.10-13). C'est bon de rappeler à Dieu et à nous-mêmes les promesses qu'Il nous a faites, car Il veille sur elles et Il est capable de toutes les accomplir (Romains 4.21). C'est son désir ! Cela fait partie de son alliance de bonté.

Jacob était véritablement humble et il fut d'accord avec Dieu : « Je suis indigne ... » (Genèse 32.11).

Tandis qu'ils grandissaient, leur apparence extérieure et leur comportement semblaient en harmonie avec leur nature et leur caractère. Voici la liste de ce que nous connaissons d'eux à ce moment de l'histoire :

Ésaü	Jacob
Premier né	Cadet
Peau velue et cheveux roux	Peau lisse
Fort physiquement	Fort émotionnellement
Homme de la terre (comme Caïn)	Berger (comme Abel)
Fils jumeau, préféré d'Isaac	Fils jumeau, préféré de Rébecca.



La foi et les bénédictions de l'alliance de Dieu

Abraham, Isaac, Jacob, ainsi que Joseph, crurent au Dieu vivant, et ils partagèrent tous les mêmes bénédictions découlant de l'alliance divine. Chacun manifesta une qualité et une quantité de foi différentes. Si nous prenons ces quatre hommes dans l'ordre chronologique, ils peuvent représenter notre propre croissance personnelle dans la foi.

1. Abraham avait une foi qui cherchait et trouvait. Il soupira après une terre, puis un héritage, et finalement après une cité (Genèse 12.1, 15.3, Hébreux 11.10).
2. La foi d'Isaac était ferme et sereine. Il supporta l'épreuve du Mont Morija ; il fit déboucher tous les puits creusés par son père et que les philistins avaient comblés. Il renonça même à ses droits sur certains de ces puits pour conserver la paix.
3. La foi de Jacob fut active et porta beaucoup de fruits. Dieu l'aima plus que son frère, car Il savait que Jacob aurait confiance en Lui (Malachie 1.2, Romains 9.12-13). Mais Jacob voulut d'abord agir en comptant sur ses propres forces, et Dieu dut le briser. Après plusieurs années de service, Dieu le bénit en lui accordant une grande famille et de nombreuses possessions.
4. La foi de Joseph (voir le prochain commentaire) fut douloureuse, mais triomphante. Il ne perdit jamais confiance dans les promesses divines. Il fut un beau type de Christ, à la fois quand il fut rejeté et quand il dirigea l'Égypte. La Bible ne fait pas mention d'un péché qu'il aurait commis

Ces quatre hommes, pris ensemble, exposent le principe de « dans la foi ». La foi cherche et trouve Christ d'abord. Le Père nous appelle et nous répondons. Entre le commencement et la fin de notre marche de foi, réside toute une vie de service et d'endurance.

Une part importante de l'histoire d'Israël concerne la conduite passée de ces quatre hommes de foi.

JACOB et ÉSAÛ

Alors qu'ils grandissaient, leur caractère se révéla. Ésaü était un homme de la terre et un chasseur comme son père. Jacob était un homme calme, il était berger ; mais comme sa mère, c'était un intrigant.

Isaac avait maintenant 60 ans ; il aimait bien manger et il appréciait la nourriture qu'Ésaü lui procurait.

Rébecca désirait que le droit d'aînesse revienne à Jacob et elle croyait que cela serait possible. Quant à Jacob, il le voulait aussi (en ce temps-là, la plus grande partie de l'héritage paternel allait au fils aîné). Nous ne savons pas si Rébecca confia à Isaac ce que Dieu lui avait dit.

Un jour, Jacob était à la maison préparant un ragoût quand Ésaü revint de la chasse épuisé et affamé. Il dit à son frère : « Laisse-moi manger de ce roux, vite » (Genèse 25.3--31). Ainsi, Ésaü promit de vendre son droit d'aînesse à Jacob pour un peu de nourriture.

Qu'elle est insensée, la personne qui rejette son héritage en échange de quelques biens que le monde peut lui donner (Hébreux 12.16b) ! Quelle sottise de rejeter l'héritage de Christ pour les plaisirs du monde !

Ainsi, Ésaü méprisa son droit d'aînesse ; il est l'image de tous ceux qui méprisent la mort de Christ pour eux. En rejetant ou en négligeant Christ, « ils crucifient le Fils de Dieu pour leur propre compte, et le déshonorent publiquement » (Hébreux 6.6).



Les groupes habitant le pays

Le récit de la Genèse fait mention de plusieurs groupes vivant dans le pays de Canaan, la terre promise à Abraham :

1. Les premiers habitants, les Cananéens (descendants de Cham) et plusieurs autres petites tribus (chapitres 1-24).
2. La lignée d'Ismaël (chapitres 12-18).
3. Les descendants d'Abraham par Qetoura (chapitre 25 : -4).
4. La lignée d'Ésaü (chapitre 36).
5. La famille de Jacob (Israël), appelée « d'Israël » ou « Israélites » (chapitres 27-50).

famille, il en devenait membre à part entière et avait le droit de partager l'héritage.

Tous les hommes et animaux, traversèrent l'Euphrate et « se dirigèrent vers les monts de Galaad » (31.21).

Quand Laban apprit ce que Jacob avait fait, il fut surpris et très en colère. Il rassembla ses hommes et poursuivit son gendre. Il le rejoignit sept jours plus tard dans son campement des monts de Galaad. Mais avant que les deux hommes ne se rencontrent, Dieu était apparu à Laban et lui avait dit : « Garde-toi de ne rien faire à Jacob, ni en bien, ni en mal » (31.24). Laban interpella Jacob : « Je pourrais vous faire du mal, mais le Dieu de votre père m'a parlé la nuit dernière ! » (31.29).

Laban n'adorait pas le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, mais il était sous son contrôle. Ainsi Jacob sut que Dieu veillait sur sa famille. Léa et Rachel furent aussi protégées au sujet des idoles manquantes ! (31.32-35). Laban les chercha sans les trouver.

Les deux hommes conclurent une alliance et mangèrent ensemble. Jacob fit un tas de pierres en signe de témoignage (31.45-53), et l'appela « Mitspa » ou « l'Éternel fait le guet entre toi et moi ».



Des anges rencontrent Jacob

Jacob appela « Mahanaïm » le lieu où des anges le rencontrèrent. Ce mot signifie « deux camps ».

1. Là, à Mahanaïm, à l'est du Jourdain et au nord du torrent de Yabboq, Dieu lui prouva sa protection : des armées d'anges l'entouraient, lui et sa famille.
2. Il savait, maintenant, qu'à côté de son camp, il y avait aussi celui de Dieu : l'armée des anges de Dieu irait avec lui et le conduirait en sécurité en Canaan (2 Rois 6.18).
3. Les anges pouvaient aisément accomplir leur mission sans qu'on les voie. Mais Jacob était si tourmenté par ses propres problèmes qu'il ne fit pas pleinement confiance en la merveilleuse protection divine.



Lisons maintenant : Genèse 32.1-21

JACOB SE PRÉPARE À RENCONTRER SON FRÈRE

Finalement, Jacob put librement rentrer en Canaan, son pays, avec sa grande famille et tout son bétail. Ils traversèrent des contrées inconnues, risquant d'être attaqués par des brigands ou des gens violents ; mais Jacob serrait cette promesse divine dans son cœur : « Je suis le Dieu de Béthel » (31.13), « Je serai avec toi » (31.3). Il n'avait ni soldats, ni hommes armés pour protéger les siens, mais des anges vinrent à sa rencontre (32.1). Quelle grâce d'avoir des anges de Dieu avec nous ! (Hébreux 1.14). Jacob savait que Dieu était avec lui, mais il



Lisons maintenant : Genèse 31.1-16

JACOB QUITTE LABAN

Jacob termina son contrat avec Laban et il pensa qu'il était temps de retourner chez lui, en Canaan.

Il apprit que les fils de Laban disaient : « Jacob s'est emparé de tout ce qui appartenait à notre père » (31.1). Et il remarqua que l'attitude de son oncle n'était plus comme avant.

De plus, l'Éternel lui dit : « Retourne au pays de tes pères, auprès de ta parenté et je serai avec toi » (31.3). Il fit venir ses femmes dans les champs où il travaillait et leur rappela que Laban l'avait souvent trompé en changeant dix fois les conditions de son salaire (31.7). « Mais le Dieu de mon père a été avec moi » leur dit-il. C'était là son témoignage : il était loin de la maison, mais Dieu était avec lui. Ses épouses n'adoraient pas Dieu comme il le faisait. Aussi, il leur expliqua que l'Éternel l'avait béni et il donna des détails qu'elles ignoraient concernant les troupeaux et la visite d'un ange qui lui avait dit : « Je suis le Dieu de Béthel... (où Jacob avait fait un serment à Dieu) ... Maintenant lève-toi, quitte ce pays et retourne dans ton pays natal » (31.13). Elles répondirent : « Maintenant, donc, fais tout ce que Dieu t'a demandé » (31.16). Elles étaient prêtes à croire au Dieu de Jacob plus qu'à leurs propres dieux.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Dieu bénit-il Jacob en lui donnant douze fils ?
2. Pourquoi Dieu bénit-il Jacob en lui accordant de nombreux troupeaux et beaucoup de serviteurs ? (31.9).
3. Pourquoi Dieu a-t-Il rendu difficile la cohabitation de Jacob avec Laban, son oncle ? (31.2).
4. Pourquoi Dieu a-t-Il permis que les femmes de Jacob le suivent volontiers ? (31.16).
5. Dieu travaille dans les choses ordinaires de la vie. Vrai ou faux ?
6. Jacob a glorifié Dieu pour tout ce qui lui était arrivé ; pourquoi ? (31.5-13).



Lisons maintenant : Genèse 31.17-55

JACOB QUITTE PADDÂN-ARAM

Jacob eut peur que Laban s'oppose à son départ (31.31). Il attendit que son beau-père s'éloigne pour faire ses bagages et fuir Paddân-Aram secrètement avec femmes, serviteurs et enfants montés sur des chameaux (31.17). Les hommes conduisaient ses troupeaux de brebis et de chèvres, et Jacob les suivait, fermant la marche. En réalité, tout ce qu'il emmena appartenait à Laban !

Avant de partir, Rachel vola les idoles domestiques de son père (31.19). Du fait qu'elle avait grandi avec elles, elle pensait peut-être ne pas pouvoir se passer de leurs enchantements. Certains disent que d'anciennes coutumes voulaient que l'on garde les idoles de famille. Si un gendre adoptait les dieux domestiques de la



Lisons maintenant : Genèse 26.1-22

DIEU POURVOIT AUX BESOINS D'ISAAC

« À cette époque-là, il y eut de nouveau une famine dans le pays » (26.1). Ce fut un test pour Isaac : La terre promise par Dieu pouvait-elle subvenir à tous ses besoins ? Tribulations et mises à l'épreuve sont notre part dans ce monde, mais Jésus dit : « dans le monde, vous aurez à souffrir bien des afflictions. Mais courage ! Moi, j'ai vaincu le monde » (Jean 16.33).

Dieu avertit Isaac qu'il n'avait pas à descendre en Égypte pour échapper à la famine (26.2). Il pourvoit lui-même à ses besoins et à ceux des siens dans la terre promise à Abraham (26.3).

De nombreux chapitres sont consacrés à Abraham, à Jacob et à Joseph, mais peu le sont à Isaac. Le chapitre 26 en est un. Nous y apprenons que la promesse divine est donnée à chaque génération (26.4) et le caractère d'Isaac y est mieux dévoilé. C'était un homme de guerre qui savait réclamer ses droits. Il rencontra des tribulations dans la Terre Promise, mais Dieu fut toujours fidèle. Le Seigneur gardera toujours nos cœurs en paix si nous nous confions en sa miséricorde et en sa grâce, même dans les temps difficiles.

Cependant, autant que nous pouvons le voir, Isaac n'a pas toujours appris les leçons des fautes commises par son père Abraham. C'est une bien triste réalité que les hommes ne se laissent pas enseigner par les leçons tirées des erreurs de l'histoire. Cela est dû au fait que nous héritons tous d'une nature de péché. C'est pourquoi, Dieu a préparé un Sauveur pour le monde à travers la descendance d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Juda, du roi David jusqu'à Jésus.

Une des difficultés que rencontra Isaac vint des Philistins qui comblèrent d'immondices tous les puits que son père Abraham avait creusés (26.15). L'eau est source de vie. Spirituellement, elle symbolise la Parole de Dieu. L'Ennemi de Dieu essaie de l'affaiblir afin que les enfants de Dieu n'y trouvent pas leur nourriture. Et c'est le comportement de beaucoup d'églises aujourd'hui : elles permettent que de faux enseignements et de fausses prophéties soient donnés, que la confusion s'installe par des signes et des miracles mensongers, et que l'on ne croit plus au Dieu qui répond aux prières.

Isaac s'installa dans une région fertile, près de la cité philistine de Guérar, et il devint agriculteur (26.12). Il possédait des troupeaux de montons, de chèvres et de bovins. Parce que Dieu le faisait prospérer, les philistins le jalouèrent. Les philistins vivaient en Canaan et occupaient des territoires le long de la côte méditerranéenne, comme au temps du roi David. Le roi Salomon les annexa au royaume d'Israël.



Parlons de ceci :

1. Il y eut une famine du temps d'Abraham et il descendit en Égypte sans demander l'avis de Dieu (Genèse 12.10).

- Il y eut une famine du temps d'Isaac et Dieu lui dit : « ne descends pas en Égypte... » (Genèse 26.2).
- Il y eut une famine du temps de Jacob et Dieu lui dit : « descends en Égypte » (46.3).

Quel a été le résultat de ces trois événements 1, 2, et 3 ? Pour répondre, utilisez une de ces propositions : les promesses de Dieu ; les provisions de Dieu ; les buts de Dieu ; le pouvoir de Dieu.

REBECCA ET ABIMÉLEK

Rébecca ne fut pas en danger d'être intégrée au harem d'Abimélek, mais d'être enlevée par les hommes de Guézar. Quand ils interrogèrent Isaac à propos d'elle, il répondit : « c'est ma sœur », car il craignait de dire qu'elle était son épouse. Ils auraient pu le tuer, lui, un étranger, pour s'emparer de Rébecca ! Le roi lui dit : « La conséquence de ton mensonge aurait pu coûter cher à ta femme ! » (26.10). Ainsi, c'est Abimélek qui protégea la famille d'Isaac. Dieu permit cela pour que sa lignée ne se mélange pas avec celle des autres tribus.

Dieu bénit Isaac en lui accordant d'abondantes récoltes, un grand cheptel et de nombreux serviteurs. Aussi les peuples voisins le craignirent et le jalouèrent au point de le renvoyer du pays (26.13-16).

ISAAC CREUSE DE NOUVEAUX Puits

Isaac fit déboucher par ses hommes les puits qu'Abraham avait creusés, et leur donna les mêmes noms que son père. Ses serviteurs creusèrent aussi de nouveaux puits (26.18). Mais, chaque fois que de la bonne eau jaillissait en quantité, les bergers de la vallée de Guézar leur cherchaient querelle.

Isaac renonça à ses droits sur ces puits et il partit plus loin. Puis, il creusa un nouveau puits qu'il nomma « Rehoboth ». Il dit : « Maintenant, l'Éternel nous a mis au large et nous prospérerons dans le pays » (26.22).

Quelle leçon pouvons-nous en tirer ? Parfois, nous devons renoncer à ce que nous pensons être nos droits, pour nous confier aux provisions de Dieu en notre faveur. C'est Lui qui ouvre le chemin devant nous et qui nous comble de bénédictions pendant la marche (Esaïe 26.7).

Lisons maintenant : Genèse 26.23-33

DIEU PARLE À ISAAC

Isaac remonta à Beer-Sheva où Abraham avait creusé un puits (26.23). Ce fut une bonne chose. Là, le Seigneur lui apparut et contracta avec lui une alliance spéciale. C'est à Beer-Sheva que Dieu avait béni Abraham (Genèse 21.33) et c'est là qu'Il parlera à Jacob plus tard (46.2).

« Sois sans crainte car je suis avec toi » lui dit Dieu la nuit même. Isaac en avait besoin car il n'était ni audacieux ni belliqueux. Dieu le bénissait, non pour ce qu'il avait fait, mais à cause de la foi d'Abraham (26.24). Dieu donna à Isaac les mêmes promesses qu'à son père et lui recommanda de ne pas être effrayé. Aussi,

À cette époque, il était très important d'avoir des enfants. Toutes les femmes désiraient mettre au monde des garçons pour perpétuer la lignée familiale.

Léa sentait bien que Jacob ne l'aimait pas, aussi fit-elle beaucoup d'efforts pour changer cela. Rapidement elle donna naissance à un fils qu'elle nomma Ruben. Elle se reprit à espérer, d'autant plus qu'elle enfanta encore trois garçons : Siméon, Lévi et Juda.

Rachel et Léa suivirent la coutume locale qui permettait aux épouses de donner leurs servantes comme « femmes » à leur mari.

Parlons de ceci :

- Laban avait-il d'autres raisons de tromper Jacob ?
- A-t-il été honnête envers Jacob (29.26) ?
- Un homme peut-il aimer deux femmes de la même manière ?
- Que dit Dieu au sujet du mariage (Genèse 2.24) ?

Lisons maintenant : Genèse 30.1-43

LA FAMILLE DE JACOB ET L'ACCROISSEMENT DU CHEPTEL

Rachel, comme Sara, la femme d'Abraham, était stérile et elle enviait sa sœur. C'est ce qui arrive à la plupart d'entre nous : nous nous jalouons dès qu'il nous manque la moindre des choses !

Aussi Rachel s'irrita-t-elle contre Jacob : « Donne-moi des enfants, sinon, j'en mourrai ». Il se fâcha contre elle et dit : « Est-ce que je suis à la place de Dieu ? » (30.2).

Chaque enfant est un don de Dieu et, au Moyen-Orient, un fils était un cadeau spécial. Dieu entendit la prière de Rachel et Il lui donna un fils. Mais Jacob en avait déjà six de Léa, deux de sa servante, et deux de la servante de Rachel. Il en eut douze en tout.

Jacob faisait paître le troupeau de Laban et il travailla dur. Aussi Dieu le bénit-il. Il choisit les meilleures bêtes et fit prospérer le cheptel. La Bible dit : « De cette manière, ce dernier (Jacob) s'enrichit considérablement, il posséda de nombreux troupeaux, des servantes et des serviteurs, des chameaux et des ânes » (30.43). Il devint très riche aux dépens de Laban !



TU ES L'UN DES NÔTRES

« Tu es ma chair et mon sang » dit Laban à Jacob (29.14), et il l'intégra dans sa famille. Précisons que cette famille n'adora pas longtemps le seul vrai Dieu.

Laban fut aussi fourbe que Jacob l'avait été avec Ésaü. Il comprit vite comment son neveu pourrait l'aider à développer son troupeau.

« Je te servirai pendant sept ans si tu me donnes Rachel, ta fille cadette, en mariage » (29.18).

Il semble que Laban n'avait que deux filles : Léa, l'aînée et Rachel, la cadette et la plus jolie.

Comme il n'avait aucune raison de dire non à Jacob, il répliqua : « Je préfère te la donner à toi plutôt qu'à un autre. Reste chez moi » (29.19).

Jacob fit confiance aux paroles de Laban. Le temps passa vite pour lui. « Ces années furent à ses yeux comme quelques jours parce qu'il l'aimait » (29.20).



 **Lisons maintenant : Genèse 29.21-35**

S'IL TE PLAÎT, DONNE-MOI MA FEMME

Sept ans plus tard, Jacob demanda à Laban que Rachel devienne sa femme. Laban rassembla donc toute la famille et prépara un festin de mariage d'une semaine. Quand la fête fut finie, cette nuit-là, Laban joua un mauvais tour à Jacob : il lui donna pour femme Léa à la place de Rachel !

« Que m'as-tu fait ! » se lamenta Jacob quand il découvrit Léa dans son lit en s'éveillant le matin suivant. Laban répondit : « Chez nous, il n'est pas d'usage de marier la cadette avant l'aînée » (29.26).

Jacob subissait ce qu'il avait infligé à son père Isaac !

Il ne se défendit pas, car il avait confiance en Dieu et en ses promesses. Dieu a des moyens bien à lui pour nous montrer nos faiblesses !

Après une semaine passée avec Léa, Laban donna Rachel pour femme à Jacob. Mais il fit un nouveau marché avec lui : « Je te donne Rachel en contrepartie de sept autres années de travail chez moi » (29.27).

JACOB AIMAIT RACHEL PLUS QUE LÉA

Jacob préférait Rachel à Léa (29.30). C'était compréhensible car il avait aimé Rachel au premier regard, et Léa n'était devenue sa femme que par la ruse de Laban.

quand les Philistins vinrent à nouveau le trouver, il était plein d'une nouvelle hardiesse à cause de sa foi en Dieu.

C'est parce que nous avons la même foi dans le Dieu vivant, que nous sommes bénis comme l'ont été les patriarches Abraham, Isaac et Jacob avant nous (26.24). Et nous pouvons partager la même hardiesse, celle qui vient de Christ. Nous ne craignons plus nos ennemis, et Dieu, leur ouvrira les yeux pour qu'ils voient comment Il bénit son peuple (26.28).

DIEU PROTÈGE ET POURVOIT

Abimélek, le roi ennemi de Guérar, vint rendre visite à Isaac avec Pikol, le chef de son armée.

Isaac demanda : « Pourquoi êtes-vous venus me trouver alors que vous me détestez et que vous m'avez renvoyé de chez vous ? » (26.27). Leur étonnante réponse fut : « Nous avons bien vu que l'Éternel est avec toi » (26.28).

Là, Dieu utilise ces païens pour rendre témoignage à la bénédiction découlant de son Alliance avec Isaac.

Notez aussi que ces gens vinrent avec des paroles conciliantes pour parler de paix. Ils mangèrent et burent, et, le lendemain, Isaac les reconduisit (26.30-31). Ce même jour, ses serviteurs vinrent et lui dirent : « Nous avons trouvé de l'eau ! ».

Les bénédictions que le Saint-Esprit accorde n'auraient pas pu être plus grandes.

 **Parlons de ceci :**

1. Pourquoi Isaac construisit-il un autel pour adorer le Seigneur ? (26.25).
2. Quand les ennemis d'Isaac revinrent le voir, pourquoi parlèrent-ils de paix et non de guerre ?

 **Lisons maintenant : Genèse 26.34-35**

LES FEMMES PAÏENNES D'ÉSAÛ

Ésaü vivait toujours avec sa famille. Quelques-uns pensent qu'il avait au moins soixante-dix ans à l'époque. Son premier mariage (26.34) aurait pu avoir lieu avant certains faits de la vie d'Isaac relatés au chapitre 26. Là, Ésaü se maria encore, mais toujours en dehors du peuple de la promesse. Cela déplut grandement à Isaac et à Rébecca ; il y eut une rupture familiale et une grande souffrance s'ensuivit. Plus tard, Ésaü essaya d'arranger les choses en épousant quelqu'un de la famille d'Abraham (28.6-9).

C'est un grand sujet d'inquiétude pour les parents quand les enfants de familles chrétiennes épousent des non-chrétiens. Ces enfants sont souvent perdus pour eux. Nous nous étonnons de ce qu'Isaac et Rébecca n'aient pas trouvé une femme aimant Dieu pour Ésaü. La cause en est-elle peut-être dans le manque d'harmonie entre eux, chacun favorisant l'un des fils !



Parlons de ceci :

1. Ésaü chagrina profondément ses parents en épousant des femmes païennes (26.34-35). Isaac avait-il quelque autorité sur Ésaü ?
2. Isaac et Rébecca cherchèrent-ils une femme pieuse pour Ésaü ?
3. Ésaü se rendit chez Ismaël et épousa d'autres femmes. Essayait-il, par-là, de plaire à ses parents ?



Lisons maintenant : Genèse 27.1-13

LE PLAN DE REBECCA EN FAVEUR DE JACOB

Rébecca préférait Jacob, le plus jeune des jumeaux. Elle savait qu'Ésaü avait méprisé les droits qui lui revenaient en tant que fils aîné (25.34).

Isaac, connaissait la volonté de Dieu de bénir Jacob (25.23), mais il préférait Ésaü, homme de la terre dont il appréciait les productions. Ésaü était aussi chasseur et homme de la forêt. Il pouvait toujours tuer un cerf et l'apprêter comme son père l'aimait.

Isaac pensa que le temps était venu de bénir son fils aîné. C'était alors la coutume, et cela existe encore de nos jours dans de nombreux pays. (Isaac vécut encore quarante ans après cela). Donc, il appela Ésaü pour lui accorder sa dernière bénédiction, désirant le faire en se régaland d'un mets spécial préparé par son fils.

LA SUPERCHERIE DE REBECCA

Rébecca, la femme d'Isaac, entendit ce que son époux disait à Ésaü. Elle écoutait à la porte de la tente et elle imagina un plan pour que Jacob, son fils favori, obtienne la bénédiction paternelle. Elle savait que Jacob avait déjà usurpé le droit d'aînesse en employant la ruse. Maintenant, elle voulait pour lui la bénédiction due au fils aîné, l'ultime donnée par Isaac. Ses plans et ses mensonges pour arriver à ses fins étaient mauvais. Mais Dieu avait déjà dit que Jacob, et non Ésaü, serait béni. Aussi, rien ne pouvait changer le plan divin, et rien n'avait besoin d'y être ajouté. Dieu avait dit : « l'aîné sera assujetti au cadet » (25.23). Rébecca savait cela et elle pensa qu'elle pouvait aider à l'accomplissement de cette parole.

Ce qu'elle fit n'était pas droit, mais Dieu tenait toujours le résultat entre ses mains ; elle était prête à encourir la malédiction divine pour obtenir ce qu'elle désirait !

DIEU FAIT DES PROMESSES À JACOB

La vocation et la promesse que Dieu donna à Jacob n'eurent rien à voir avec ce que Rébecca et Jacob firent ou ne firent pas. Ce fut à cause de la grâce de Dieu. Il savait que Jacob croirait en Lui et Lui obéirait. Ésaü méprisa son droit d'aînesse parce qu'il n'ajouta aucune valeur aux promesses de l'Alliance de Dieu faite avec ses ancêtres Abraham et Isaac.

Les plans de Rébecca et ses propres agissements assurèrent à Jacob la bénédiction, mais le séparèrent de son père, de sa mère, et firent de son frère un

À Béthel (qui signifie « Maison de Dieu ») Jacob apprit plusieurs choses :

1. Dieu était partout.
2. Il ne lui suffisait pas de se fier à la foi de son père.
3. Il lui fallait connaître Dieu lui-même et lui faire confiance.

Nous ne pouvons pas échapper à Dieu, où que nous allions et quelle que soit notre crainte d'un avenir difficile.

Quand Dieu est là, l'endroit le plus solitaire devient spécial.



Le Rêve de Jacob



Parlons de ceci :

1. Qu'est-ce que Jacob a demandé à Dieu de faire pour lui (28.20-21) ? Cela entrerait-il dans la volonté divine ?
2. Quelle promesse Jacob fit-il à Dieu (28.22) ?
3. Avez-vous déjà promis quelque chose à Dieu ? Était-ce selon Sa volonté ?



Lisons maintenant : Genèse 29.1-20

JACOB ATTEINT PADDÂN-ARAM

Jacob continua son voyage jusqu'à ce qu'il arrive dans les pays d'Orient (où Abraham avait vécu). Il vit un puits, dans un champ, et il s'assit là (29.2). Le puits signalait la présence d'habitants. Des bergers avec leurs moutons se reposaient sous les arbres.

C'était le milieu du jour, mais les bergers n'ôtaient pas la pierre qui fermait le puits, car ils attendaient que tous les troupeaux soient rassemblés. Aussi Rachel ne pouvait-elle pas puiser de l'eau pour ses bêtes.

Or Jacob était impatient qu'elle s'approche. Quand il vit sa cousine, il fut rempli de joie. Il vint près du puits, « roula la pierre de l'ouverture ... et fit boire les moutons et les chèvres de son oncle » (29.10). « Puis il l'embrassa et éclata en pleurs » 29.11).

« Je suis un parent de ton père et fils de Rébecca » dit-il. Alors Rachel courut chez elle et prévint son père Laban.

En entendant cela, Laban se précipita à la rencontre de son neveu. Il y avait si longtemps que les deux familles n'avaient eu aucun contact !

Il arriva à Béthel à la tombée de la nuit. Il prit une pierre comme oreiller et se coucha pour dormir.

LE RÊVE DE JACOB

Tandis qu'il dormait, il fit un rêve. Il vit un escalier (ou une échelle) reposant sur la terre et dont le haut atteignait le ciel. Les anges de Dieu montaient et descendaient cet escalier (28.12). Notez ceci :

1. Les grâces de Dieu viennent d'en haut et sont distribuées par des messagers divins.
2. Le Seigneur se tient en haut et c'est Lui la source de toute bénédiction (28.13).
3. La bonté de Dieu produit l'accomplissement parfait de Sa volonté.
4. Sa sagesse vient d'en haut et Il dirige chaque chose et chaque personne en bas sur la terre.

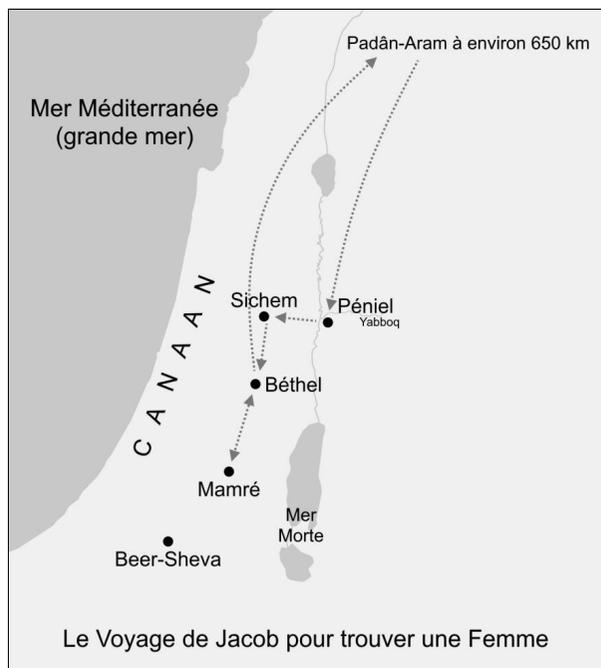
Pour les chrétiens, l'échelle représente Christ, le seul qui puisse nous mettre en présence de Dieu (1 Timothée 2.5). Il est notre « escalier » pour le ciel. Sa nature humaine a été établie fermement sur la terre et sa nature divine est dans le ciel. « Personne ne va au Père sans passer par moi » (Jean 14.6) dit-il.

Dans son rêve, Dieu parla à Jacob et lui redit tout ce qu'Isaac lui avait promis et plus encore. Il précisa :

1. que sa famille posséderait le pays et s'étendrait dans toutes les directions.
2. que toutes les nations seraient bénies par elle.
3. qu'Il prendrait soin de lui et le ramènerait dans cette région.

À son réveil, Jacob pensa : « Assurément, l'Éternel est en ce lieu et moi, je l'ignorais ! » (28.16). Dieu était avec Jacob et rien de mal ne pourrait lui arriver. Il le protégerait de la menace d'Ésaü et l'accompagnerait pendant son voyage dans le désert.

Il appela ce lieu « Béthel ». Puis, il fit cette promesse : « Si Dieu est avec moi ..., s'Il me protège pour que je retourne sain et sauf chez mon père ..., je lui offrirai la dîme (le dixième) de tous mes biens et je l'adorerai ... » (28.20-22).



ennemi. Jacob dit à sa mère qu'il n'avait pas aimé sa conduite astucieuse, conduite qui risquait toujours de la séparer de Dieu. Que ce soit un avertissement pour nous : confions-nous davantage en Dieu plutôt qu'en nos propres méthodes.

Parlons de ceci :

1. Isaac préférerait Ésaü. Est-ce que cela a modifié le plan que Dieu avait pour Jacob ?
2. Rébecca préférerait Jacob. Est-ce que cela a modifié le plan que Dieu avait pour lui ?
3. Jacob trompa Isaac pour obtenir sa bénédiction. Est-ce que cela a modifié le plan que Dieu avait pour lui ?
4. Quelles furent les conséquences pour la famille de Dieu des mauvais agissements de Jacob ?
5. Ésaü donna son droit d'aînesse et épousa des païennes. Quelles en furent les conséquences sur la famille de Dieu ?

 **Réfléchissons :** Satan ne peut pas détruire les plans divins, mais il occasionne des troubles dans la famille de Dieu si nous écoutons sa voix plutôt que celle du Seigneur.

Dieu choisit Jacob

La promesse de Dieu à Abraham reposait sur le fils le plus jeune, Jacob (Romains 9.7-18). Dieu était juste quand Il a choisi Jacob et non Ésaü. Il connaissait l'avenir de ces deux personnes et Il choisit Jacob pour la foi qu'il aura. Jacob était patient et il était capable de supporter des difficultés.

Un jour il serait le père des 12 tribus d'Israël. Il supportera facilement les difficultés que ses fils lui donneront dans l'avenir. Il était le seul que Dieu a choisi pour son plan de salut pour les Juifs et pour le monde.

Lisons maintenant : Genèse 27.14-46

ISAAC BÉNIT JACOB

Isaac ne prit pas conscience que l'Alliance de Dieu était destinée à Jacob et non à Ésaü. Cependant, il prononça sa bénédiction sur Jacob dans les termes mêmes de cette alliance. Le vieil homme dévoila à son fils ce qu'il aurait dû lui dire des années auparavant ! Il lui recommanda de prendre possession du pays où il vivait maintenant comme cela avait été promis il y a longtemps à son père Abraham. (Genèse 13.14-17). La bénédiction s'étendait sur des domaines divers ... richesse, pouvoir, grâce pour les amis et malédiction des ennemis.

Ésaü fut aussi béni, mais pas suffisamment pour le consoler, et il poussa un cri plein d'amertume (27.34). L'écrivain du Nouveau Testament dit qu'Ésaü voulut se repentir, mais qu'il était trop tard (Hébreux 12.17).

Tout ce que vous ne demandez pas, ne cherchez pas, ne réclamez pas instamment maintenant, sera plus tard un sujet de souffrance. « Pour entrer dans

le Royaume de Dieu, il ne suffit pas de me dire : Seigneur ! Seigneur ! Il faut accomplir la volonté de mon Père céleste » (Matthieu 7.21).

Donc, Jacob reçut la bénédiction. Ésaü en fut privé, et il fut déshérité.

POINT DE BÉNÉDICTION POUR ÉSAÜ

Les « Ésaü » de ce monde diront : « Seigneur ! Seigneur ! Nous avons annoncé des messages de Dieu en ton nom, nous avons chassé des démons en ton nom, nous avons fait beaucoup de miracles en ton nom ». Mais Jésus répondra : « Je ne vous ai jamais connus ! Allez-vous-en, vous qui pratiquez le mal ! » (Matthieu 7.22-23).

Ésaü pleura à grands cris pour recevoir une bénédiction (27.38).

Beaucoup ne veulent pas de la bénédiction de Christ notre Seigneur, mais de celle de « l'Église » et ils semblent s'en contenter parfaitement.

Ésaü pleura abondamment. Isaac répondit : « Vois, tu demeureras loin des terrains fertiles ... C'est grâce à ton épée que tu vivras ; quant à ton frère, tu lui seras assujetti (27.39-40). Ensuite, les enfants d'Ésaü (la tribu d'Édom) s'établirent dans les montagnes. Mais le sol était aride et les récoltes maigres ; ils abandonnèrent l'agriculture et vécurent de leur épée.

Dans les générations qui suivirent, Israël gouverna Édom (2 Samuel 8.14). Mais, plus tard, celui-ci se rebella (2 Rois 8.20-22), et se libéra de la domination d'Israël (Genèse 27.40).

Ésaü refusa de reconnaître sa responsabilité dans ce qui lui était arrivé. Peu d'entre nous se regardent dans le miroir de la vie et avouent : « Oh ! Dieu ! combien je regrette ! je suis le seul coupable ».



Parlons de ceci :

1. Avez-vous toujours des temps de repentance ?
2. Qu'est ce qui était mauvais dans le fait qu'Isaac veuille transmettre l'alliance de Dieu à Ésaü ?
3. Est-il injuste qu'un fils aîné obtienne la majeure partie de l'héritage paternel ?



Êtes-vous un Ésaü ?

« Qui rejettent ce que Dieu offre par grâce ou qui ne le considèrent pas, mais recherchent à la place, les honneurs, la santé ou les plaisirs dans ce monde, même s'ils aiment les bénédictions de Dieu, ils s'en sont déjà jugés eux-mêmes indignes ». Matthew Henry (adapté)

JACOB PAIE TRÈS CHER SA BÉNÉDICTION

Ésaü fut tellement en colère qu'il le menaça de mort. Quand Rébecca entendit cela, elle dit à Jacob de s'enfuir rapidement chez son oncle en Mésopotamie, et d'y rester jusqu'à ce que la haine d'Ésaü se soit apaisée. Peut-être pensait-elle qu'il resterait éloigné quelques mois seulement.

Voici les conséquences du complot de Jacob :

- Il ne revit jamais sa mère.
- Il trompa et blessa son père.
- Il fut maltraité et escroqué par son oncle.
- Des querelles et des scandales divisèrent sa famille.
- Il eut peur de son frère et des siens.
- Plus tard, les descendants d'Ésaü devinrent les ennemis d'Israël.

La plupart du temps, ce sont les gens eux-mêmes qui sont la cause de leurs propres problèmes, comme Jacob. Nous moissonnons ce que nous semons (Galates 6.7). Si un homme dépense son argent sans compter, il se met lui-même dans les dettes. S'il recherche trop les richesses, que lui arrivera-t-il ? (Proverbes 30.7-9).

Rébecca demeura à la maison avec Ésaü, le fils qu'elle n'aimait pas, les belles filles qu'elle détestait et le mari qu'elle avait aidé à tromper. Alors elle dit à Isaac : « Je suis dégoûtée de la vie à cause de ces femmes hittites. Si Jacob épouse aussi une des filles de ce pays, cela ne vaut plus la peine que je vive » (Genèse 27.46).

Donc Jacob se prépara à s'enfuir chez son oncle à Paddân-Aram en Mésopotamie.



Parlons de ceci :

1. Quel fut le résultat des agissements d'Ésaü ?
2. Quel fut le résultat des agissements de Jacob ?
3. Quel fut le résultat des agissements de Rébecca ?
4. Que résulta-t-il de la préférence affichée d'Isaac pour Ésaü ?
5. Que résulta-t-il de la préférence de Dieu pour Jacob ?



Lisons maintenant : Genèse 28.1-22

JACOB S'ENFUIT À PADDÂN ARAM

Isaac dit à Jacob : « Mets-toi en route, va à Paddân-Aram chez Betouel, ton grand-père maternel et prends une femme de là-bas parmi les filles de ton oncle Laban » (28.2). Puis Isaac ajouta une bénédiction supplémentaire, plus importante que les précédentes, et qui concernait des biens matériels et l'héritage. Cette bénédiction était en rapport direct avec l'alliance que Dieu avait personnellement donnée à Abraham et Isaac.

Isaac pria Dieu :

- de donner de nombreux enfants à Jacob, origine d'une grande nation ;
- de transmettre à Jacob la bénédiction d'Abraham ;
- de rendre Jacob capable de prendre possession du pays promis à Abraham.

Poussé par la colère de Rébecca, Isaac agit désormais en plein accord avec la volonté divine : il envoya son fils prendre une femme dans la famille d'Abraham, les oreilles résonnant de la promesse de Dieu ! C'était un voyage d'environ 650 Km jusqu'à Paddân-Aram (maintenant en Syrie). Le paysage était sec et aride et Jacob était fatigué.